



Décembre

Janvier

Février

2011-2012

## **ASSEMBLEE GENERALE ET CONSEIL D'ADMINISTRATION 2012-02-09**

L'assemblée générale de l'association s'est tenue le dimanche après-midi 5 février. Un jour enneigé qui a empêché la présence de plusieurs nos adhérents. Ce dimanche, notre association comptait 176 adhérents et 49 étaient présents ou représentés ce qui permettait la tenue réglementaire de notre assemblée. La baisse du nombre de nos adhérents peut être expliquée par nos changements de locaux. Excepté pour ceux qui prennent des cours, le nouveau positionnement géographique a pu être défavorable au renouvellement de plusieurs adhésions.

La présidente sortante a lu le rapport moral 2011 en espagnol puis en français au cours duquel une évocation de nos adhérents décédés a été faite. L'année 2011 a été positive, nos craintes d'une désaffection provisoire due à notre déménagement se sont révélées infondées. Toutes nos activités ont fonctionné avec un regret cependant pour *El recreo del domingo* qui n'a pas repris de manière satisfaisante au cours du dernier trimestre. Des membres du nouveau CA vont travailler à faire des propositions pour y remédier.

Les rapports de chaque commission ont été présentés Mémoire historique, Cours, Cinetapas, Recreo, Coro, Fêtes et Meriendas. La bonne santé de la majeure partie de nos activités en est ressortie. Des commentaires complémentaires et échanges entre adhérents ont eu lieu. Il en ressort qu'un projet de la commission Mémoire se met en place autour de la publication de deux ouvrages, l'un sur l'implication des Républicains espagnols dans la libération de la France et l'autre sur le parcours d'un Républicain entre camps d'internement franquistes et français. Une réflexion est prévue pour assurer une meilleure continuité et information pour les cours. Il en est de même pour la programmation de Cinetapas qui va être repensée.

Pour terminer le bilan financier a été exposé. Il présente un déficit de 5 499,73 euros qui avait été prévu par la CA. En effet, le déménagement, la réfection des deux salles qui nous ont été attribuées, les rideaux, le mobilier neuf ont entraîné une dépense de 8 149,08 euros. Il n'en reste pas moins que la situation financière de l'association est bonne du fait d'une maîtrise satisfaisante de ses dépenses et recette. Il a été rappelé qu'il est toujours possible d'organiser des voyages en direction de l'Espagne ou en à destination culturelle en France. La participation de l'association est assurée pour les aspects culturels (visites, guides conférenciers). Il est aussi annoncé la proposition de la création d'un prix annuel pérenne d'un montant de 1 000 euros à destination de réalisations concernant la mémoire des Républicains Espagnols.

Le rapport moral et le rapport financier ont été approuvés à l'unanimité.

Il a été ensuite procédé à l'élection au Conseil d'administration 2012. Quatre candidats s'y présentaient, 3 pour renouvellement : Gérard Hamon, Carmen Hernandez, Mariano Otero et une nouvelle (qui a déjà été membre du CA : Roselyne Joubin. Tous ont été élus à l'unanimité.

L'assemblée s'est terminée par l'habituel pot de l'amitié.



La guerre, Felipe Aberturas l'a vécu, deux fois. D'abord en Espagne, l'arme à la main et la rage au cœur. A vingt et un ans, il s'était engagé dans la défense de la République espagnole agressive et dans un combat contre le fascisme international. Mais ce fut la défaite et l'exil. Après avoir connu les camps d'Argelès et de Bram, Felipe était arrivé une première fois en Bretagne en 1940. Traverser la France, sous l'Occupation, en étant exilé politique, rouge espagnol, n'était pas sans embûches. Ce qui lui fit dire "*la Bretagne, je l'ai gagnée*".

Parmi les nombreuses heures passées à l'écouter, à le regarder sourire, reprenant l'explication patiemment parce qu'il fallait tout dire, précisément, et le temps pressait, il est des épisodes qui m'ont plus marquée que d'autres. Parmi eux, celui où il évoqua sa détermination à sortir du camp de concentration d'Argelès, en homme libre :

*"Moi, ce que je voulais, en voyant le contexte, c'était sortir du camp pour travailler en France ; moi je voulais sortir pour aider la France contre les Allemands mais comme un travailleur libre qui travaille pour ce pays avec les mêmes devoirs et les mêmes droits, ni plus, ni moins."* Refusant d'entrer dans une compagnie de travailleurs étrangers, Felipe concluait "*être militaire pour quelques centimes par jour, j'avais fait la guerre pour une autre dignité*".

Que ces paroles brillent dans le ciel de Castille qui l'a vu naître et éclairent les générations à venir. C'était son souhait.

Felipe Aberturas était né le 23 août 1915, à Arbancón (Guadalajara-España).

Une couronne de fleurs aux couleurs de la République espagnole a été posée sur sa tombe, au nom du Centre culturel espagnol de Rennes.

Gabrielle García

## **MUERTE DE UN FRANQUISTA**

No, no se trata de una película de Bardem, sino de algunas reflexiones mías sobre la muerte de Fraga Iribarne. No se trata de encarnizarme con un muerto, pero después de haber leído en buena parte de la prensa y haber visto un reportaje en la televisión española homenajearlo a este "demócrata de toda la vida" querría poner algunos puntos sobre la línea.

Fraga fue muchos años ministro de Franco y como tal cómplice del dictador. No puedo olvidar que en 1963 justificó la ejecución de Julián Grimau dirigente comunista fusilado tras un juicio que fue una farsa sin que se aportara prueba alguna de las acusaciones. Grimau fue ejecutado después de haber sido salvajemente torturado. Fraga habló de él como ese "caballero". Fraga era ministro cuando asesinaron a garrote vil al joven anarquista Puig Antich y lo era también cuando el dictador mandó fusilar a cinco jóvenes en 1975 pocos meses antes de morir.

Cito algunas declaraciones de nuestro "demócrata". En 1962 se rumoreaba que nuestro gran poeta exiliado Luis Cernuda iba a volver a España. Don Manuel declaró "¡ que Cernuda se quede donde está ! ¡ ya tenemos bastantes maricones en España !".

Por los años 60 hubo numerosas huelgas de los mineros asturianos. La represión fue feroz. Hubo varias mujeres de mineros maltratadas y rapadas. Una carta firmada por 100 intelectuales fue enviada al gobierno para protestar por esos hechos. Fraga contestó diciendo "No sé porque se ponen así porque hayamos "tomado el pelo" a cuatro mujerucas".

Otra declaración de nuestro héroe : "El glorioso alzamiento popular del 18 de julio de 1936 fue uno de los más simpáticos movimientos político-sociales de que el mundo tiene memoria. Los observadores imparciales y el historiador objetivo han de reconocer que la mayor y la mejor parte del país fue la que se alzó el 18 de julio contra un gobierno ilegal y corrompido que preparaba la más siniestra de las revoluciones rojas desde el poder" (sin comentarios).



Podría seguir citando ejemplos de acciones y de declaraciones de nuestro gran "demócrata" pero creo que con esto basta para que los que no conocieron esta época o los que la han olvidado sepan quien era este "caballero".

Mariano Otero

## **ANTONI TÁPIES**

Cuando íbamos a cerrar este número de "El Lazo" me entero de la muerte en Barcelona, a los 88 años de Antoni Tápies. Quiero brevemente, escribir unas líneas en homenaje a este gran pintor nuestro.

Tápies empezó a pintar influenciado por el surrealismo pero pronto evolucionó hacia un expresionismo abstracto de gran fuerza y belleza. Introdujo en su pintura materiales tales como el yeso, la arena, cuerdas y toda clase de elementos considerados como no nobles. Sus obras figuran en los más célebres museos del mundo: Barcelona, Madrid, Paris, Londres, Nueva York etc....

Tápies fue también un ciudadano comprometido, antifranquista, próximo al PSUC (comunistas catalanes). Fue encarcelado en 1966 y participó en numerosas manifestaciones contra el régimen de Franco.

Admiraba a Picaso a Miró pero no había que hablarle de Dalí al que reprochaba sus provocaciones mundanas y sobre todo su complicidad y adaptación del régimen franquista.

Mariano Otero

## **BALTASAR GARZON**

Je viens d'apprendre la condamnation de Baltasar Garzón à 11 ans d'inhabilitations. Il est jugé pour trois motifs, mais c'est surtout pour avoir voulu condamné le franquisme pour "crime contre l'humanité" qu'il est réduit au silence et que l'on brise sa carrière de juge sans doute définitivement.

J'ai entendu à la radio que, défiant le froid, des centaines de madrilènes sont allés manifestés à la Puerta del Sol criant des slogans tels que: "Garzón amigo el pueblo esta con tigo".

Je suis en tant qu'espagnol, inquiet pour la démocratie en Espagne.

Après le retour de la droite, d'un coté on encense Fraga Iribarne et de l'autre on condamne Garzón au silence.

Quel retour en arrière !

Mariano Otero

### **Permanence et Bibliothèque au Centre Culturel Espagnol de Rennes**

Mercredi de 17h –18h 00  
(sauf vacances scolaires)

### **Permanences**

Vice-Consulat : JP Sánchez  
1er vendredi de chaque mois à la MIR  
7 quai Châteaubriand – 35000 Rennes  
de 14h à 16heures  
Si urgence tel : 06 07 87 11 40



22 rue de Bellevue 35700 Rennes  
☎ 09 63 64 68 60  
[secretariat@ccesp.com](mailto:secretariat@ccesp.com)  
[www.ccesp.com](http://www.ccesp.com)